

Los Lobos : Un tango libre et sauvage



Quatre jeunes interprètes engagées dans la construction d'un répertoire novateur de tango contemporain. Des oeuvres écrites à leur demande par trois compositeurs de talent, formant autant de tableaux musicaux sur la vie des animaux sauvages. Une musique jaillissante et échevelée comme la nature qui l'inspire. De beaux concerts à Paris et ailleurs, mais surtout un CD en préparation qui s'annonce décoiffant. C'est le quartet *Los Lobos*, un groupe créé en 2006, qui a aujourd'hui atteint sa maturité artistique, et dont les qualités méritent d'être plus largement connues, au sein et au-delà de la communauté tanguera. Voici, en quelques pages, une présentation de leur trajectoire et de leur travail actuel.

Le quatuor et ses membres

Los Lobos est un quartet de Tango contemporain, né en 2006 à l'initiative d'Eve Cupial (photo ci-contre). « Au départ, notre projet était de jouer du Piazzolla, explique Eve Mais, assez vite, nous nous sommes orientées vers d'interprétation d'œuvres de création plus récentes, le plus souvent écrites spécialement pour nous ». La vocation essentielle du groupe est donc le concert, même s'il se produit également de temps à autres à l'occasion de milongas, interprétant dans ce cas un répertoire plus traditionnel. Les membres de *Los Lobos* sont actuellement les suivantes :



- Eve Cupial, comédienne et chanteuse de formation, s'est passionnée depuis le début des années 2000 pour le Tango et son instrument emblématique, le bandoneon, qu'elle a étudié avec Olivier Manoury, Julio Pane et Daniel Binelli. Elle a depuis intégré plusieurs formations, dont l'orchestre les *Fleurs noires*, dirigé par Andréa Marsili.



- Aurélie Gallois, violoniste de formation classique, a découvert le Tango en Corrèze en 2005 avec Olivier Manoury. Elle a également commencé à fréquenter la classe de Tango du conservatoire de Gennevilliers à partir de 2007, dans le but de s'initier à un répertoire plus traditionnel. Elle a alors intégré l'*Orchestre-école de Tango de Gennevilliers* et l'*Orchestre-école Alfredo Gobbi* de Matias Gonzalez, puis l'*Orchestra Silbando* en 2010. Elle fait partie du groupe *Los Lobos* depuis sa création.



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus

- Anna Guyenot, pianiste de formation classique, a également découvert le Tango il y a quelques années. Cette musique l'a fascinée par les possibilités de variations et même d'improvisation qu'elle pouvait offrir. « C'était pour moi, musicienne classique, habitué à interpréter des partitions écrites, une ouverture formidable de pouvoir m'exprimer de manière plus libre. » Anne est rentrée en 2006 dans le groupe *Los Lobos*, quelque mois après sa création (voir une interview de Anna en cliquant sur la photo ci-contre).

- Pascale Guillard, contrebassiste également venue du classique, joue aujourd'hui dans plusieurs orchestres de Tango dont *Las Malenas*. Elle a rejoint le groupe *Los Lobos* vers 2010. « J'ai été séduite par l'énergie d'Eve. Et l'idée d'interpréter les œuvres de jeunes compositeurs tangueros m'a enthousiasmé. J'ai tout de suite accroché à ce projet. » (pour consulter un interview de Pascale, cliquez sur l'image ci-contre):



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci dessus

Musique et vie sauvage



Ce n'est pas par hasard qu'Eve a appelé son quartet « *Los lobos* » (Les loups, en espagnol). En fait, son amour de la vie sauvage constitue, dans une surprenante et poétique correspondance, l'une des principales sources d'inspiration de sa démarche musicale.

Fille d'une mère bretonne et d'un père polonais, Eve a vécu une partie de son enfance dans le sud-ouest de la Pologne, à quelques dizaines de kilomètres de Zakopane, dans les montagnes sub-Carpathiques. Là-bas, c'est le domaine de la nature sauvage, de la grande forêt « remplie de bêtes à poils » comme elle le dit : chevreuils, biches, renards, lièvres, et

surtout, loups. Pendant des années, au cours de ses longs séjours dans une tout petite maisonnette appartenant à sa famille, lovée comme une maison de blanche-neige à la lisière de la forêt, elle les a observés, à toutes les heures du jour et de la nuit.

Un contact qui a profondément marqué sa sensibilité. « Quand on rencontre une bête sauvage, on est dans un autre monde, celui des êtres libres dans l'espace de la nature. J'ai alors l'impression de toucher à l'essentiel, d'alimenter mon énergie vitale. C'est un émerveillement intact qui touche l'âme, une source d'inspiration que la ville ne peut pas me donner. Ce sont des moments importants pour moi. »





« En Pologne, la mystique de la forêt et de l'animal sauvage est très forte. Lorsque l'on voit une cigogne, par exemple, on peut en parler très longtemps ensuite. Et les paysans te racontent plein d'histoire sur la forêt, sur les lutins, sur les chemins qui t'égarerent. Le matin, quand je me réveille, je peux voir des traces d'animaux dans la neige : lynx, chiens, renards. Pas de loups, car du côté de chez moi il y a trop d'humains maintenant. Pour les voir, il faut aller plus à l'ouest ».

D'emblée, la fascination de la nature et des grands espaces libres a influé sur son inspiration musicale. En 2008 et 2009, elle part avec son quatuor pour une étrange et poétique équipée dans les montagnes d'Auvergne, en compagnie d'un trio de musiciens Klezmer (photo ci-contre). Dans une roulotte multicolore traînée par un cheval, accompagnés d'une louve domestiquée, ils vont de village en village, jouant chaque soir dans un lieu différent : grange, salle des fêtes, hall de mairie, préau d'école...



Le premier CD du groupe *Los Lobos*



Depuis des années, Eve rêve de concrétiser son amour de la nature en réalisant un CD de Tango, composé de pièces originales consacrées à ... la vie des loups. « L'idée du CD existe depuis des années. Cela fait un moment que j'ai envie de parler des loups. Je suis une solitaire. Je pense beaucoup à ces bêtes. Il m'est arrivé des choses avec elles. En 2008, j'en ai parlé au compositeur argentin Victor Parma (photo ci-contre). Il m'a envoyé une pièce qui s'appelle *Saña y milonga*. Cela a été la première que j'ai reçue. Puis le temps a passé. J'avais besoin que cela se précise. C'était dans l'air, mais je n'avais pas encore pu passer à l'acte. »

Le contact régulier avec Andréa Marsili, directrice des *Fleurs noires*, dont Eva fait partie depuis 2005, puis la rencontre décisive avec le compositeur Gérard le Cam, vont lui permettre de donner un nouvel élan à son projet. Il s'agit de décrire musicalement la journée d'un loup, dans ses quatre phases : l'aube et l'éveil ; la chasse, l'affût et la course ; la sieste et les jeux, la tombée de la nuit. « Je voulais que le CD ait une vraie unité. Je veux jouer une musique picturale, qui transmette ce que je vois d'une journée de loup, qui inspire et émeuve le public, qui lui fasse du bien en le rendant plus vivant. »



Eva a travaillé d'une manière très particulière avec ses trois compositeurs. Elle leur a expliqué les situations qu'elle a vécues, les anecdotes qu'elle veut mettre en valeur, les contrastes qu'elle recherche. Victor, Andréa et Gérardo ont ensuite traduit ces images poétiques en notes et en sons. « Je laisse les thèmes murir longtemps avant que je puisse les expliquer à quelqu'un. Je les médite, j'ai besoin qu'ils reposent qu'ils percolent, pour pouvoir ensuite résister au temps. Tu ne peux pas raconter un monde en un quart d'heure.» Chacune des pièces originales dont se compose le CD a ainsi son histoire, celui d'une co-construction poético-musicale, mais aussi d'une amitié.



Sollicités depuis l'automne 2011, les compositeurs ont envoyé leurs pièces, à un rythme qui s'est accéléré en 2012 depuis un an. Outre *Saña y Milonga*, Victor Parma a également envoyé quelques autres compositions, dont *Madre Maestra*, sur le thème d'une louve dominante apprenant la chasse à son petit.



Victor Parma, né en 1981 dans la province de Santa Fé, est un pianiste et compositeur argentin. Quoique de formation classique, il a été très influencé par les différents genres de musique populaire. Il mène parallèlement une carrière de concertiste classique et de musicien de Tango. Il a composé des oeuvres pour plusieurs orchestres de Tango dont *Fusión Tango* (New York, USA) et les *Fleurs Noires* (Paris, France), ainsi que pour son propre quartet de Tango contemporain. Fondé en 2005, celui-ci a déjà réalisé deux CD distribués par EPSA Music : *Visceral* (2007) et *Exposiciones* (2011). Victor Parma est également membre du quintet de Tango *Los Tauras*, avec lequel il a déjà effectué plusieurs tournées en Europe.

Saña y milonga. « C'est le premier morceau qui a été composé pour le groupe en 2007, explique Eve. J'avais rencontré Victor Parma en 2006 dans le cadre des *Fleurs Noires*, groupe pour lequel il avait composé quelques thèmes. Je lui ai parlé du trot et du galop des loups et lui ai demandé une pièce qui puisse conter cette course. C'était la première fois que je racontai à un compositeur une partie de ma rencontre avec les loups, et je me souviens combien j'étais concentrée, dans le café où nous nous sommes rencontrés, pour lui en parler. Il a très vite écrit *Sana Y Milonga*, qui a ravi le groupe, et qui m'a semblé très illustrant d'une course effrénée. Victor Parma est un compositeur qui, à mon idée, sait mettre en musique des images. C'est une qualité que j'aime beaucoup, cette capacité, à ouvrir, avec le son, l'imagination vers des espaces visuels.»





Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci dessus

La pièce débute sur un rythme de milonga lent et mystérieux, aux sonorités dissonantes. Puis un crescendo haletant, avec des solos inspirés de bandonéon et de violon, conduit à un paroxysme de violence. Après une section plus calme, l'œuvre se termine sur un tempo rapide, dégageant une puissante énergie musicale. *Saña y Milonga* est un morceau libre et sauvage, qui emporte en rêve l'auditeur enthousiaste vers les grands espaces de la nature. (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Saña y milonga*, cliquez sur la photo ci-contre).

Madre y maestra. « La louve dominante n'a pas pour fonction principale de nourrir les petits, explique Eve. Mais c'est elle qui leur apprend à chasser, en leur jetant des os, des bouts de bois. Et eux, ils courent après. C'est de cela que parle *Madre y maestra*. » Le jeu sautillant du bandonéon puis du violon, qui peuvent évoquer dans l'imagination de l'auditeur les bonds nerveux d'un petit animal, contrastent avec la stabilité puissante de la contrebasse et du piano (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Madre y Maestra*, cliquez sur la photo ci-contre).



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus

La rencontre avec Gérard le Cam a constitué pour Eve un moment important dans la concrétisation de son projet : « Cela a été un miracle pour moi. Parfois, je me sens seule dans mon monde intérieur, dans ce contact mystique avec la nature. J'écoute la musique de Le Cam depuis 10 ans. Je lui dois de grands moments de jubilation. Je lui ai écrit, nous nous sommes rencontrés, je lui ai parlé de mon projet. J'étais très émue. Je suis convaincue que c'est un compositeur exceptionnel. »



Gérard Le Cam, compositeur et pianiste franco-argentin, est né en 1963 à Buenos Aires où il a fait ses études musicales. Il a ensuite intégré en Argentine des ensembles de musique classique, contemporaine, de folklore argentin et de Tango.

Arrivé en France en 1992, il rencontre le violoniste Iacob Maciucă et d'autres artistes des pays de l'Est qui lui révèlent la musique tzigane et slave. Sa prolifique activité de compositeur va ensuite associer les apports du tango, de la musique d'Europe et d'autres genres musicaux - du jazz à la musique baroque - dans une œuvre d'une grande originalité à la forte puissance de suggestion. Ses très nombreuses compositions couvrent un large éventail, de la musique de chambre aux grandes formations, des œuvres instrumentales à la poésie musicalisée - dont il écrit souvent lui-même les textes. Il également composé des musiques pour le théâtre, notamment en collaboration avec les metteuses en scène Camila Saraceni et Lisa Wurmser.

Il a créé différentes formations comme le *Cuarteto Jerez*, *Translave*, et plus récemment, en 2005, le quatuor le *Jerez Le Cam ensemble* avec lesquels il a enregistré de nombreux CD. En tant qu'interprète, il s'est produit entre autres avec Juan Jose Mosalini, Raul Barbosa, Gotan Project, Julia Miguénes, Sandra Rumolino, Raul Garelo, Tomas Gubitsch, Osvaldo Calo, l'Orchestre national des Pays de la Loire et l'Orchestre National d'Ile-de-France.

Gérard Le Cam a écrit plusieurs morceaux pour *Los Lobos*, dont *Agua de Rio*, *Antes de la Pelea*, *La Loba y el Dromadario*, et *Pasos en Bucles*.



Agua de rio. « Un jour, il y a des années de cela, j'ai vu un loup traverser une rivière, explique Eve. Je ne rappelle très bien de l'endroit où cela s'est passé. J'étais sur un pont. Je ramenaient du bois dans ma petite maison, en lisière de la forêt de sapins. Il y avait les cailloux, les rochers, les bruits de la rivière. Le loup a donné un mouvement puissant à sa fourrure qui s'est comme gonflée. Quand il s'est glissé dans la rivière, elle s'est remplie d'eau et est devenue très lourde. Je voyais ses oreilles et sa truffe

qui surnageaient pendant qu'il luttait contre le courant. C'était simple, mais aussi très beau, très doux. J'ai raconté à Gérard cette histoire. Quelque temps plus tard, il m'a envoyé une pièce, *Agua y el rio*, qu'il avait composée il y a longtemps et qu'il m'a proposé de réarranger pour mon groupe. »



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus

La pièce se structure autour d'une fugue de piano au rythme allègre, fluide comme l'eau courante. Viennent s'y greffer de courts solos de bandonéon et de violon, avec des mélodies très étirées en legato, qu'éclaboussent par moments des volées de notes légères. (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Agua de rio*, cliquez sur la photo ci-contre).



Antes de la pelea. Ce morceau évoque l'atmosphère qui peut régner avant un combat ou une dispute : c'est le moment où la tension atteint son paroxysme... « J'ai particulièrement apprécié la relation directe qui s'est nouée avec le compositeur pendant la préparation de ce morceau de piano solo, explique Anne Guyénot. C'est une chance inouïe pour des interprètes. Lorsque j'ai travaillé

cette pièce, j'ai appelé Gérard au téléphone et nous avons pu en discuter. Je me suis alors dit que ce serait formidable si je pouvais faire la même chose dans le répertoire classique, appeler Beethoven par exemple. »

Ce thème au tempo rapide, plein d'énergie rythmique, aux incessants rebonds, crée une atmosphère de tension, dominé par l'attente d'un dénouement explosif. La pianiste y fait montre d'une excellente maîtrise technique et artistique (Pour écouter et voir Anna Guyénot jouer *Antes de la Pelea*, cliquez sur la photo ci-contre).



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus



La loba y el dromedario. « J'ai parlé à Gérard de la façon très particulière de marcher, légère et gracieuse, des loups, explique Eve. Il avait déjà écrit un morceau pour piano solo qui s'appelait le Dromadaire. Il a alors composé pour mon groupe un nouveau thème inspiré de celui-ci, *La louve et le dromadaire*, dont les parties successives évoquent la démarche des deux animaux. Il a d'abord enregistré le thème au piano pour me demander si cela me plaisait avant de m'envoyer la pièce dans sa forme définitive. »

Gérard Le Cam nous offre comme à son habitude, une musique riche et variée, pleine de contrastes, de trouvailles et de surprises : superposition sur un tempo assez lent de plusieurs rythmes dont chacun pourrait évoquer le pas d'un animal, solos de violon fins comme une dentelle, rythme tranquille et obstiné de milonga au piano, puissantes ondulations mélodiques du bandonéon aux altérations étranges et dissonantes, alternances de sections au rythme très marqué, de suspension et de parties plus lyriques. Cette musique aux sonorités toujours renouvelées a le pouvoir de vous faire rêver, comme les paysages de la nature qu'elle évoque si bien : mer, montagne, ciel, rivières, forêt (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Agua de rio*, cliquez sur la photo ci-contre).



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus



Pasos en bucles. « Les animaux courent et tournent toute la nuit dans la forêt, explique Eve. Le matin, il y a des traces de pas partout dans la neige : renards ; lièvres, lynx, loups... On a l'impression d'être le premier humain à rentrer dans ce monde sauvage de la nuit, de la forêt. J'ai parlé de cela à Gérard, et il a écrit *Pasos en Bucles*.

D'abord lente, comme précautionneuse et circonspecte, la musique s'accélère vers le milieu de l'oeuvre en une danse tournoyante et frénétique, puis se calme progressivement pour revenir à son rythme initial. L'écriture de Le

Cam laisse un assez large place à l'improvisation des interprètes. « Cette pièce m'a particulièrement plu car Gérard nous a laissés libres, explique Anna Guyenot. Cette liberté est ce qu'il y a de plus difficile, mais est aussi intéressante, car ci il s'agit d'être libres ensemble, à quatre. Pour toutes les autres pièces, nous avons fait un travail très précis, en fixant toutes les nuances, mais sur celle-là, nous avons laissé libre cours à l'impulsion, au ressenti. Il faut être très à l'écoute les unes des autres pour pouvoir créer dans l'instant. » (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Pasos en bucles*, double-cliquez sur la photo ci-contre).



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus

Avec Andréa Marsili, la relation est d'une nature différente, plus régulière, puisqu'elle est également directrice du groupe *Les Fleurs Noires*, dont fait partie Eve. Pour *Los Lobos*, elle a écrit plusieurs thèmes, dont *Milonga al Acecho* - qui fait aussi partie du répertoire des *Fleurs noires* -, *Luna del lobo* et *Ezno*.



Andréa Marsili est une pianiste et compositrice argentine. Elle a fait ses études de tango en Argentine avec Rodolfo Mederos, Javier Lore et Pepe Ferrer puis en France avec Juan José Mosalini, au conservatoire de Gennevilliers. Elle a été pianiste de l'orchestre de tango de Rosario (Argentine) et a obtenu en 1997 le premier prix du Concours national de tango en Argentine. Au cours d'un séjour aux Etas-Unis, elle fondé le quintet Gotan à Boston. Installée à Paris

depuis une dizaine d'année, elle a participé à de nombreux orchestres de tango, dont le *Tangazo trio* et le quatuor Doble A. Elle est, depuis sa fondation en 2003, directrice artistique de l'orchestre les Fleurs Noires, composé de dix musiciennes, qui interprète un répertoire de tango contemporain où figurent beaucoup de ses propres compositions. Elle est également titulaire d'un doctorat de musicologie consacré au tango contemporaine et à l'oeuvre d'Astor Piazzolla.

Milonga al acecho. « C'est la milonga de l'affut, un morceau qui raconte la chasse. Celle-ci est décidément, avec la course, un thème récurrent chez les compositeurs à qui nous avons demandé d'écrire, explique Eve. Andrea Marsili est une créatrice tout à fait talentueuse. Le groupe et le public ont tout de suite beaucoup aimé cette pièce, nerveuse, énergique, énergisante, (elle met le feu !) C'est une composition avec des rythmes irréguliers tel qu'Andrea les aime (3/8, 5/8, 9/16...). Le morceau lui a tellement plu qu'elle l'a mis au répertoire des *Fleurs Noires*, où il donne une mesure encore plus nerveuse.»



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus

Ce morceau assez court, plein de sensibilité et d'intelligence, débute par une course haletante du piano, accompagnée d'étranges effets sonores du violon et du bandonéon. Leurs sons plaintifs, contrastant avec les accords en rafale du piano et de la contrebasse, créent un climat de suspense teinté d'angoisse. La course semble s'accélérer progressivement, avec un crescendo entraîné par les traits puissants du bandonéon et surtout du violon. Une fin brutale signale sans

doute le moment de la mise à mort (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Milonga al Acecho*, cliquez sur la photo ci-contre).



Luna del lobo. « Avec son rythme-fétiche en 7/8, Andréa Marsili restitue dans cette pièce la magie de la nuit et de la lumière lunaire, une lumière fantastique, mystérieuse pour nous autres humains et bêtes, sensibles aux rythmes de la lune, explique Eve. Elle me donne envie d'une série de compositions sur la lune et sa lumière, qui éclaire de façon si contrastée ma forêt en montagne, les cimes des arbres et des monts enneigés. J'aime beaucoup le titre, il me fait rêver aux vastes espaces de chez moi qui sont une inspiration intarissable. »

Dans ce tableau musical, chaque instrument semble personnifier un animal différent. Mélodies nostalgiques du violon puis du bandonéon, obstinato du piano, mystère de la nuit, clapotements de la rivière, cris et courses des animaux. Puis le calme revient, avec vers la fin quelques étranges dissonances. (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Luna del Lobo*, cliquez sur la photo ci -contre).



[Pour ouvrir le lien vidéo, ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus](#)



Ezno.

« Les loups ont plein d'enfants, explique Eve. Les louveteaux jouent ensemble. C'est très vivant, très joli à regarder. J'ai demandé à Andréa d'écrire une pièce sur ce thème. »

Le thème commence sur un tempo très vif. Eclats de mélodies interprétés au piano, courts solos de bandonéon et de violon à la sonorité étranger et déchirée.

Après un crescendo haletant, vient une section tranquille, presque rêveuse, aux mélodies étirées. Puis le tempo s'accélère à nouveau, portée par la dynamique du piano et du bandonéon, en une course effrénée et un peu décousue qui s'interrompt brutalement (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Ezno*, cliquez sur la photo ci-contre).



[Pour ouvrir le lien vidéo, ctrl-cliquez sur la photo ci-dessus](#)

En plus des trois compositeurs précédents, Le CD intégrera deux œuvres composées respectivement par Rodolfo Mederos et Enrique Gallo.



Rodolfo Mederos, né en 1940 à Buenos Aires, est bandonéoniste et compositeur. Il a joué avec Astor Piazzolla dans les années 1960 avant de rejoindre en 1969 l'orchestre d'Oswaldo Pugliese. Il a fondé en 1976 le groupe-culte *Generación Cero*, dont la musique proposait une synthèse entre Rock, Jazz, et Tango, et qui a réalisé de nombreux CD entre 1976 et 1989. Il a ensuite poursuivi une brillante carrière d'interprète et de compositeur, gravant au cours des années 1990 de nombreux CD, dont l'un en trio avec

le pianiste Daniel Barenboim (1995). Il a formé en 1999 un quintet de Tango qui a notamment enregistré le CD *Eterno Buenos Aires*. Il a également beaucoup composé pour le cinéma, notamment en 1986 pour le film *Les trottoirs de Saturne* de Hugo Santiago où il interprète également le rôle principal et pour le dernier film de Simón Feldman *Memorias y Olvidos* (1987). Il a collaboré avec de nombreux musiciens dans des styles extérieurs au Tango, comme Mercedes Sosa, Luis Alberto Spinetta et Joan Manuel Serrat.

Memorias y Olvidos, de Rodolfo Mederos. « Ce morceau a plu au groupe, car il est clairement écrit par quelqu'un qui connaît le tango et le bandonéon, explique Eve. A partir d'un canevas mélodique et rythmique bien en place, nous avons recherché des couleurs d'interprétation originales.»

Cette pièce très belle, assez dérangeante, fait partie de la bande sonore du film éponyme de Simon Feldman. Elle est tissée de contrastes, de contrechants délicatement emboîtés, de syncopes rythmiques, d'effets sonores étranges. Le son grinçant du violon, les soubresauts mélodiques du bandonéon et du piano, les tempos haletants et hachés par un entrecouplement d'accélération et de suspension, créent de prime abord une atmosphère troublante,



mystérieuse, un peu angoissante.



[Pour ouvrir le lien vidéo,](#)
[ctrl-cliquez sur la photo ci dessus](#)

Un très beau solo de bandonéon aux sonorités pleines d'aspérités, répétant de manière un peu obsessionnelle le même refrain, est ensuite ponctué par les stridences inquiétantes du violon (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Luna del Lobo*, cliquez sur la photo ci-contre).



Mi gaucha, de Enrique Gallo. « *Mi Gaucha* est un morceau qui rend ma vie meilleure, que je pourrai encore jouer pendant très longtemps, et écouter en boucle, explique Eve. Cette rencontre entre un genre folklorique et une musique plus contemporaine a complètement charmé le groupe. C'est une pièce qui laisse beaucoup d'espace à l'écoute, au silence, à l'imagination des auditeurs. Le fait qu'un

bourdon soit présent presque tout au long du morceau participe de mon enthousiasme pour cette pièce. Elle m'apaise, elle me rend sensible quand nous la jouons à tout ce qui se passe dans la salle de concert ou de répétition : l'espace où nous sommes, les humains qui sont rassemblés là, la tranquillité qui s'installe dès les premières mesures. C'est une des couleurs qui me rendent si heureuse dans la musique : l'ouverture d'un espace de sensibilité habituellement inaccessible. »

Le début, très poétique, avec un très bel obstinato du piano et des fragments de mélodies interprétés par la contrebasse, évoque avec une grande force évocatrice le calme de la nuit et des grands espaces. Suit une section aux accents de musique folklorique, avec son rythme lent de zamba. Une musique tranquille, désincarnée, presque transparente, qui reprend un peu de volume vers la fin grâce à l'intervention de la contrebasse et du bandonéon.



Pour ouvrir le lien vidéo,
ctrl-cliquez sur la photo ci-contre

« J'aime beaucoup ce morceau, explique Pascale : d'abord parce qu'il met un peu en avant la contrebasse ; ensuite parce que ce morceau où il ne se passe pas grand-chose nous entraîne dans une autre dimension, dans un petit moment d'éternité. » (Pour écouter et voir *Los Lobos* jouer *Mi gaucha*, cliquez sur la photo ci-contre).

Depuis la rentrée 2012, le groupe a fait appel à JuanJo Mosallini pour aider à la mise en place du répertoire: « il a été notre oreille dans toute la phase de préparation du CD. Il a fait un travail de musique de chambre avec nous, dit Eve. »



Puis est venu le grand moment de l'enregistrement : cinq intenses journées de travail à Doetinchem, une petite bourgade hollandaise éparpillée au milieu des champs, à quelques dizaines de kilomètres au nord-est d'Arnhem.

Eve, dont j'ai souvent filmé les concerts et les répétitions ces derniers temps, m'avait invité à venir assister à cet événement et à le filmer pour en conserver la mémoire.

Tous les jours, nous quittons notre petite maison, avec vue sur la prairie, pour rejoindre le studio d'enregistrement. A quelques centaines de mètres de là, les musiciennes officiaient avec la collaboration d'un quinquagénaire hollandais à la fois placide et fin, Kaspar, également directeur du studio : une petite maison confortable avec kitchenette, salles de répétition, de mixage et d'enregistrement.



Le soir, sur le chemin du retour, épuisées par le travail de la journée, mes quatre amies allaient donner quelques pommes à leurs nouveaux copains les chevaux, nombreux sur la prairie. Le soir, nous étions de temps à autres invités à dîner dans la grande demeure magnifiquement décorée de nos hôtes, construite sur les ruines d'un château dont le modèle réduit en carton pâte trônait dans le jardin.



Et le dernier jour, *Los Lobos* donnèrent un très beau concert privé, où les musiciennes purent montrer le meilleur d'elles-mêmes sur leur répertoire finalisé. Le résultat, comme le montrent les vidéos présentées dans cet article, fut des plus prometteurs : interprètes inspirées, mise en place rigoureuse, langage expressif ample et maîtrisé.

Actuellement en cours de mixage, le CD de *Los Lobos* devrait être disponible à l'automne prochain. Un événement à ne pas manquer pour les tangueros et les mélomanes !!!

Fabrice Hatem

Renseignements : <http://www.myspace.com/loslobosdeltango>